

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
 Numéro 103 — DECEMBRE 2002 Paraît le dernier dimanche du mois

## Éditorial : Gloria in excelsis Deo...

Sur le berceau de l'Enfant Dieu, les anges sont venus annoncer au monde les bienfaits apportés par le Verbe Divin : « Une grande joie est annoncée à tout le peuple. Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

C'est avec raison que l'univers chrétien voit dans la solennité de Noël la fête de la joie par excellence. Il y retrouve en effet tout ce qui peut être pour lui une source d'émotion et d'allégresse : la vision de cette scène ineffable, qu'on ne se lasse jamais de contempler sans en épuiser le charme et la beauté ; le souvenir d'une effusion de bonté, de vie, de lumière sur le monde, l'apparition de la bonne nouvelle évangélique apportée à tous, mais surtout aux humbles et aux pauvres, l'apparition d'une société nouvelle fondée sur la vérité, la justice et l'amour : l'ineffable tendresse d'un Dieu qui descend du ciel pour se mieux pencher sur la misère des hommes, une impression de poésie, de grâces à laquelle toute la nature est associée, et ce jour, la nuit mystérieuse, et les chants de la terre, et les étoiles des cieux ; et le mystère de ce berceau renfermé dans ces deux mots qui rempliront les espaces et les temps : Gloire à Dieu, et paix aux hom-

mes. Et voilà pourquoi depuis plus de vingt siècles, et même en ce début du vingt et unième siècle, Noël est une force, Noël est une lumière, Noël est une espérance, et partout aujourd'hui même, et surtout dans les cases les plus misérables, il y a de la douceur et de la joie, et voilà aussi pourquoi les hommes accablés

par tant de détresses et d'angoisses comprennent que la vie est bonne malgré tout, puisqu'elle a été illuminée et transfigurée par le Verbe fait chair, né à Bethléem de la très pure et très sainte Vierge Marie, déposé dans une crèche.

Les anges avaient donc raison de chanter sur le berceau du Fils de l'homme : une grande joie est annoncée à tout le peuple. Mais nous ne devons pas oublier qu'ils ont ajouté : « Paix sur la terre ».

C'est le second bienfait de l'Incarnation, le second cadeau de Noël qui nous est fait. Quelle est cette paix qui nous apparaît au-dessus de la crèche comme une délicieuse et ravissante vision ? C'est d'abord la paix des esprits dans la vérité et la lumière. La lumière ! Elle enveloppe les bergers, elle brillera bientôt sur le monde tout entier, par l'étoile des mages d'abord, puis par l'Évangile, qui sera la grande lumière des hommes et leur apportera sur toutes les questions des solutions définitives. C'est ensuite la paix des cœurs dans l'espérance et dans la charité. Le Christ est venu pour ouvrir à l'humanité courbée vers la terre des perspectives infinies, il est venu aussi pour unir à Dieu l'humanité misérable et



déchue. Il est venu, non pas seulement pour faire connaître Dieu, mais aussi pour Le faire aimer et pour nous faire puiser dans cet amour, cette paix qui surpasse tout sentiment et réjouit les amis de Dieu. C'est enfin la paix dans tout ce qu'elle a de plus vaste, de plus étendu, de plus élevé et de plus profond : la paix extérieure et la paix intérieure, la paix temporelle et la paix éternelle. Oui !

la paix de l'homme avec lui-même, des hommes entre eux et de Dieu avec les hommes.

Auprès du berceau de Jésus, apprenons à goûter la joie et la paix apportées à la terre, et à mieux comprendre ainsi les cantiques des Anges en ce temps de Noël : « Je vous annonce une grande joie. Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

Toute la communauté de la Mission St Pie X : les pères, les frères et les sœurs, tous nous vous souhaitons, chers amis lecteurs et bienfaiteurs, de joyeuses et saintes fêtes de Noël et de Nouvel An dans la joie et la paix de l'Enfant Jésus.

Père Patrick GROCHE

---

## Le petit martyr à la main coupée

**Gérard Valdizan  
(1950-1959)**

G G **suite et fin** G G

### La journée tragique

On touchait à la fin de l'année scolaire 1959 à Quezaltenango. En cette première quinzaine de juillet, les élèves du collège salésien avaient préparé avec ardeur la fête de leur directeur, le père Virgile Maggioni. Gérard avait été parmi les plus ardents. Ses camarades avaient même remarqué qu'il paraissait plus joyeux que de coutume. A la fin de la matinée du samedi 11 juillet, accompagné de son ami Ricardo, Gérard rentre à la maison. Les deux garçons viennent demander l'autorisation de jouer un moment ensemble avant le repas qui, comme en Espagne, a lieu assez tard en Amérique latine. L'autorisation accordée avec toutes les recommandations d'usage, Gérard s'en va jusqu'au déjeuner puisqu'il a congé dans l'après-midi. De fait, vers 15 heures, les deux amis repar-

tent à bicyclette dans la direction d'un autre compagnon de collège, Jacques Castellanos, qui n'est pas là. Les deux garçons, quelque peu décontenancés, s'en retournent lentement... Soudain, d'une maison voisine, surgit un triste individu de vingt-quatre ans, Carlos Leonel Martinez Duarte, connu pour ses mœurs spéciales. Rejoignant rapidement les enfants il dit à Gérard : "Tu veux voir la photo que je t'ai tirée l'autre jour ?" L'enfant, sans défiance, répond que oui. Et Carlos sort de sa poche l'agrandissement d'un cliché pris en effet dans la semaine, un jour que Gérard rentrait du collège. "J'en ai une autre, ajouta Carlos qui sentait qu'il avait prise sur sa victime, c'est celle de ton chien. Mais si tu veux la voir il faut venir jusque chez moi". Gérard, mis en défiance, refuse. L'homme lui

arrache alors son vélo des mains et l'enfourche. Le pauvre garçon qui tenait à sa bicyclette comme y tiennent tous les enfants, court derrière son voleur en criant : "Descendez ; vous allez l'abîmer. Elle est trop petite pour vous." Carlos s'arrête, descend, puis dit à Gérard : "Nous allons voir qui de nous deux est le plus fort. Tire sur la roue arrière, moi sur celle de devant." Evidemment l'homme n'a pas de peine à entraîner l'enfant jusqu'en face de sa demeure. Arrivé devant la porte il y pousse le vélo auquel Gérard se cramponne désespérément.

Ricardo, qui a assisté à la scène et connaît la réputation du bonhomme, court avertir ses parents tout en alertant au passage les sœurs de son camarade Castellanos qui jouent sur le pas de la porte. Aussitôt les fillettes crient :

“Maman, Martinez a enfermé Gérardito chez lui !” Pressentant un malheur, la courageuse mère se précipite vers son dangereux voisin et ouvre brusquement la porte donnant sur la rue. Carlos, qui a entendu du

lut qu’elle ne lui infligeât une punition définitive ! Mais le sort du petit blessé l’intéressait davantage que celui de son bourreau. Le professeur Diego, prenant Gérard dans ses bras, le transporte à l’hôpital. Au moment

même, son pauvre papa arrive sur le lieu du drame. Réalisant aussitôt ce qui vient de se passer, celui-ci saute sur l’agresseur, le gifle, puis court vers l’hôpital rejoindre son enfant. Trois médecins, appelés d’urgence, ne purent que constater la gravité du cas. Quant à Gérard, revenu à lui à la suite des premiers soins, il demande le Père Juan, son confesseur. Ce dernier accourt et reçoit les aveux de l’enfant. Sentant

deusement par le péché. “Ne te tourmente pas, nous sommes là,” ajouta le père, la gorge serrée. “Où êtes-vous ?” demande le malade en regardant autour de lui. Hélas, Gérard ne voit rien... il est devenu aveugle !

En fin de soirée, on le transporta en avion au grand hôpital de Guatemala. Deux médecins l’accompagnaient tandis que ses parents rejoignaient la capitale par la route. Dès l’arrivée on tenta l’impossible. A minuit trente, après une heure et demie d’intervention, l’âme toute pure de Gérard quittait son pauvre corps meurtri et partait pour le ciel. Il avait neuf ans et cinq mois...

L’enterrement eut lieu le dimanche même, 12 juillet, au cimetière de la capitale. Quelques jours plus tard, les camarades de Gérard venaient sur sa tombe déposer une plaque-souvenir, au nom de toute la classe. Sur le marbre, une longue palme avait été gravée... la même que celle que l’on retrouve aujourd’hui dans les catacombes de Rome ! Après Tarcisius, un nouveau garçon venait d’ajouter son nom à la liste des martyrs ! Le journal que nous citions au début de cet article annonce que la cause de béatification du “martyr à la main coupée” est déjà introduite sur le plan diocésain. Puissions-nous bientôt invoquer ce courageux petit chrétien, comme nous le faisons pour Dominique Savio, son glorieux modèle !

#### Un jardin d’enfants dédié à Gérard Valdizan

La glorieuse figure de ce martyr de neuf ans rayonne en effet de plus en plus à travers le monde. Les éducateurs de nombreux pays voient en lui un modèle pour les jeunes attirés au mal par tant d’occasions fournies par la rue, le film ou la presse dite “à sensation”. Le rayonnement de Gérardito se fait évidemment davantage sentir dans son propre pays, et plus spécialement dans la cité de Quezaltenango où se produisit l’horrible drame du 11 juillet

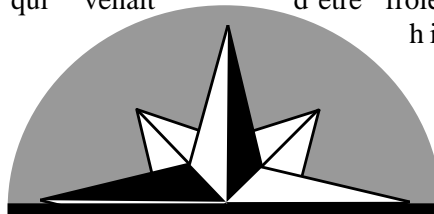
### Intention de prière au mois de janvier :



### La justice sociale, la vue chrétienne sur la distribution des richesses dans le monde

bruit, sort d’une chambre voisine. Il ferme la porte à clé puis, bousculant la visiteuse, bloque la première porte à l’intérieur. La pauvre mère entend alors Gérard pleurer puis crier d’une voix affolée : “Saint Jean Bosco, sauve-moi ! Cœur Sacré de Jésus, venez à mon secours.” Ensuite, tandis que la foule s’attroupe sur le trottoir, un silence de mort plane sur la maison... Que s’est-il passé ? Le monstre, dépit par la farouche résistance que lui oppose l’enfant s’est jeté sur lui armé d’un coutelas, la fameuse “machette” des paysans de là-bas. Sans pitié il a frappé sa victime sur la nuque, lui coupant trois doigts de la main droite que l’enfant tend devant lui pour se protéger. Jugeant sans doute que sa victime ne meurt pas assez vite, la brute saisit une barre de fer, assomme le malheureux enfant, puis pousse le petit corps inerte sous le lit. C’est là que deux courageux voisins, le señor Julio Gonzalez et le professeur Diego Lopez, enfonçant résolument la porte, trouveront Gérard dont les deux pieds dépassent légèrement les montants de fer. Quant à Carlos, blême de frayeur, il s’est blotti derrière la porte donnant sur la rue. La foule se jette sur lui et peu s’en fal-

alors se poser sur son front les lèvres de sa maman, Gérard lui murmure : “Je suis sauvé, n’est-ce pas ?” Et en disant ces mots, Gérardito ne pensait pas à son corps mais bien à son âme qui venait d’être frôlée h i -



Mes enfants, je vous propose comme exemple de volonté sans faille celle de votre compagnon. Gérard sut en effet dire “non” au péché, et il mourut pour défendre sa vertu. Les hommes qui ont une volonté de cette trempe, sont ceux dont a besoin notre patrie !

1959 qui lui coûta la vie. C'est pourquoi, le 12 juillet dernier, donc deux ans à peine après l'événement, une double cérémonie a marqué son souvenir au "Lycée Guatemala" que dirigent nos Pères. Il y eut tout d'abord la bénédiction solennelle d'un "jardin d'enfants Gérard Valdizan" dédié par ses camarades de collège à la mémoire de leur héroïque compagnon. Le directeur de l'établissement procéda à la bénédiction entouré des parents de l'enfant martyr et de ses quatre sœurs. Ensuite Mgr Louis Manresa Formosa, évêque de Quezaltenango, célébra la Messe des anges. Il était assisté à l'autel par les compagnons de classe de Gérard dont l'un fut témoin de son sacrifice. L'église avait été abondamment ornée de lys et elle était entièrement occupée par une foule de jeunes priante et chan-

tante. Un tableau représentant Gérard en premier communiant dominait la table de communion. C'était comme un appel du courageux garçon à ses camarades. Aussi furent-ils nombreux ce jour-là à s'y agenouiller près de lui. Après la messe, Monseigneur s'adressa à son jeune auditoire en ces termes : "Mes enfants, je vous propose comme exemple de volonté sans faille celle de votre compagnon. Gérard sut en effet dire "non" au péché, et il mourut pour défendre sa vertu. Les hommes qui ont une volonté de cette trempe, sont ceux dont a besoin notre patrie ! Il suffirait d'une poignée de garçons comme Gérard Valdizan pour sauver le pays dans les heures difficiles qui approchent. Mais ces volontés indomptables ne s'improvisent pas. Elles sont le fruit d'un labeur quotidien et d'in-

nombrables sacrifices. Tant que nous ne pourrons dire "non" à nos passions, il ne faudra pas nous attendre à être un jour des héros !"

Après de telles paroles, on se doute de l'influence grandissante que peut avoir Gérardito dans son collège et dans tout le Guatemala. Aujourd'hui son nom est connu au loin, et on l'invoque au Mexique, en Haïti, en Espagne, en Italie, en Suisse, en Belgique, en Allemagne, aux Philippines, aux U.S.A. et, bien entendu, en France. Puisse l'Eglise le proposer bientôt à l'imitation des garçons du monde entier ! Auprès de la blancheur liliale de Dominique, Gérardito sera la rose aux rouges pétales teints de son propre sang.

(Bulletins Salésiens, mars 1961  
et mars 1962)

## ASSOCIATION

### « SAINTE FAMILLE »

## LA CHARTE

L'Association Sainte Famille est le regroupement, au sein de la Mission Saint Pie X, des familles désireuses de promouvoir la sainteté du foyer chrétien, aussi bien en ce qui concerne le mariage que l'éducation des enfants.

Compte tenu de l'influence décisive qu'aura sur les enfants l'éducation donnée par leurs parents, et en même temps des obstacles à cette éducation provenant de la culture africaine contemporaine, les membres de l'Association Sainte Famille sont fermement décidés à établir leurs foyers sur l'enseignement de l'Eglise Catholique, fidèle et immaculée Epouse du Verbe Divin.

Sous la direction spirituelle et doctrinale du Père Supérieur, ou de l'Aumônier nommé par lui, les membres de l'Association se péné-

trent de la doctrine du magistère traditionnel de l'Eglise, magnifiquement résumée dans les encycliques du Pape Pie XI « Casti connubii » sur le mariage et « Divini illius Magistri » sur l'éducation des enfants.


Ils ont donc à cœur de se former une vue haute et claire de ce qu'est le mariage : « principe et fondement de la société domestique et de la société humaine toute entière » (Casti connubii, post init.). De même, ils approfondiront sans cesse leur connaissance du vrai but du mariage et de sa conséquence normale et naturelle, la progéniture et son éducation : « atteindre la fin sublime en vue de laquelle l'homme a été créé » (Divini illius Magistri, Introd.).

Sans crainte, et inlassablement, ils analyseront, à la lumière

de la raison éclairée par la foi, les sources profondes des désordres familiaux et sociaux, pour être en état d'y apporter les remèdes appropriés.

Convaincus du fait que l'établissement d'une société chrétienne, dont les familles chrétiennes sont la racine et le fondement, ne proviendra que par des caractères forts et solides, ils veilleront à une vie vertueuse soutenue et de jour en jour approfondie. Pour arriver au degré de perfection voulu par Dieu, ils n'hésiteront pas à demander secours et conseil à l'Aumônier ou à leur Confesseur.

Les pères de famille réunis dans cette Association, chefs du foyer, s'inspireront de la doctrine de St Paul sur le mariage (Ephésiens V) et sur leurs devoirs en famille. Saint Joseph, soutien



*À l'occasion du martyre de Sainte Maria  
Goretti, survenu le 5 juillet 1902,  
le samedi 4 janvier 2003*

*à 19.30*

*à la Mission Saint Pie X*

*une pièce de théâtre sera jouée d'après « La  
fleur des marais » de W. Küinermann, retra-  
çant la vie et le martyre de Sainte Maria  
Goretti, patronne du Mouvement de Jeu-  
nesse de la Compagnie de l'Immaculée par  
des filles du M.J.C.S*



des familles, qu'ils honoreront d'un culte tout particulier, sera leur guide dans toute situation de vie, dans le bonheur et dans le malheur, en fortune ou dans l'indigence. Il leur enseignera les vertus nécessaires, quant à eux, pour la réforme de la famille et de la société africaines : la chasteté conjugale, la simplicité, l'oubli de soi-même et la fidélité sans faille.

Les mères de famille méditeront sans cesse l'exemple merveilleux proposé déjà par l'Ancien Testament dans le chapitre sur la femme forte (Proverbes XXXI) pour devenir la flamme vive du foyer. L'exemple de la Vierge Marie, Mère de Dieu, leur servira d'apprentissage des vertus sublimes de leur maternité. — Humblement, en se rendant de mieux en mieux compte de leur vocation irremplaçable, elles seront convaincues que la famille et la société chrétiennes sont fondées tout d'abord sur des âmes de mères pénétrées d'esprit de sacrifice.

Les foyers de l'Association Sainte Famille travaillent à l'aménagement de leurs habitats, pour en faire des demeures chrétiennes, une prolongation de leur propre personne, qui est un temple du Saint-Esprit. Une étude et une réflexion

## De vrais cadeaux ... Quoi !

Moi, vieux Piekaya, je réfléchis beaucoup, comme vous le savez, chers lecteurs du Saint Pie. C'est comme ça que je me suis posé depuis longue date la question des cadeaux de Noël, et voilà ce que je pense en penser.

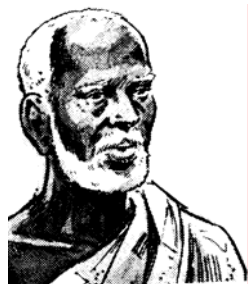
Un cadeau, c'est pour faire plaisir, évidemment. Donc, il ne faut pas gratifier notre prochain de "n'importe quoi", de peur de l'agacer, au lieu de le réjouir.

Mais aussi, nos cadeaux doivent être d'une valeur qui exprime ce que nous ressentons pour le destinataire. Si je fais cadeau d'un balai à la mère de mes enfants, cela exprime autre chose que si je lui offre un bouquet de fleurs ou un repas au restaurant...

Et il y a là un grand malentendu à éviter... je pense. La valeur d'un cadeau ne s'exprime pas d'abord en un chiffre de francs CFA ! C'est la valeur idéale qui compte, autrement dit, ce que je mets dedans de moi-même.

Ainsi, il y a plusieurs de mes frères à Saint Pie — je pense toujours — qui devraient offrir à leur première dame ... le mariage à l'Eglise ! Ou d'autres, déjà mariés, une exemption de coups qu'ils ont l'habitude de leur administrer en certaines circonstances.

Certains parents pourraient offrir à leurs enfants un joli cadre qui contient la notice : Cette année, et désormais, je ferai un grand effort de vraiment m'occuper de votre éducation...



Et pas mal d'enfants devraient penser à offrir à leurs parents une obéissance prompte, et une grande boîte remplie de respect qui durera toute l'année.

Voilà des cadeaux précieux, qui ne risquent rien en termes de francs CFA, mais qui risquent d'enrichir fort beaucoup les trésors et du donateur et du destinataire, que le Divin Enfant, notre Maître à tous, nous invite à amasser là où l'on ne peut jamais nous les voler... quoi.

Piekaya

constante les amènera à trouver des solutions en correspondance avec les exigences de la foi et de leurs moyens.

Par la force multipliée à travers l'union dans cette Association, les foyers ainsi regroupés se proposent de rayonner dans leur entourage — dans la famille étendue, dans leur village, dans toutes les circonstances de travail et de vie — la lumière d'une vie chrétienne fidèle. Le bon exemple qu'ils montrent par l'entraide et par une charité vécue, sera le moyen le plus sûr pour se maintenir dans la grâce du mariage, et amener un grand nombre d'âmes à en profiter également.

C'est ainsi que l'Association Sainte Famille espère, avec l'aide de la grâce divine obtenue par ses saints intercesseurs et par la fidélité à ses statuts,



Pour clore l'année du mariage, l'Association Sainte Famille s'est vue dotée d'une charte, et ses statuts ont été entièrement revues. La charte est disponible en forme de tract à la porterie de la Mission St Pie X, et les statuts peuvent être consultées auprès du Père Arnold, aumônier de l'Association.

réaliser pleinement sa devise : « Famille – Education – Fidélité ».

### ➤ Qui peut être membre de l'Association Sainte Famille ?

1 En première ligne, ce sont des **foyers unis dans un vrai mariage chrétien** qui s'unissent dans cette Association pour se prêter mutuellement secours par le bon exemple, l'encouragement, la correction, la vigilance et des activités communes.

2 Ensuite, seront admis, à la dis-

crétion du Président (le Père Supérieur), des parents « singuliers », c'est à dire **pères ou mères d'enfant(s)**, pourvu qu'ils soient célibataires et vivant seuls. Ils tireront grand profit de cette communauté en ce qui regarde l'éducation de leurs enfants, compte tenu de la situation très difficile dans laquelle ils se trouvent par rapport à cette tâche.

3 **Les fiancés** s'étant engagés par le rite des fiançailles à l'Eglise sont vivement encouragés à rejoindre

l'Association Sainte Famille pour se préparer d'une façon plus fervente et sûre à leur futur état de mariage.

4 Seront également admis, en tant que **membres postulants**, *des couples qui envisagent de régulariser leur situation* dans un délai moyen, c'est à dire entre six et dix-huit mois dès la date de leur admission.

### ➤ Comment devenir membre ?

Adressez-vous à un Père de

## CHRONIQUE DE DECEMBRE

Les jours défilent si vite que la plume revient chatouiller le papier pour la chronique des faits et gestes de Saint Pie.

Le train-train hebdomadaire n'a pas ralenti le temps. Le 22 novembre Sainte Cécile était honorée par la messe chantée du soir.

Dimanche 24 novembre, dernier dimanche après la Pentecôte et de l'année liturgique. Le Père Groche, accompagné du Père Yannick et du Frère Félix, se rend à Four Place pour la messe dominicale. De Four Place, vers 13h, ils prennent la direction de Bifoun et d'Oyem où ils arriveront le soir. En route le Frère Félix est déposé à Mitzic chez ses parents. Quelques jours de repos dans l'ambiance familiale n'a jamais fait de mal à personne. Les deux pères repasseront en fin de semaine pour célébrer la messe et ramener le Frère à la Mission.

Depuis Oyem, les Pères prennent la route toujours plus au nord pour le Cameroun. Yaoundé et Douala sont les deux buts

de ces quelques jours de voyages. Le vendredi 29 c'est le retour sur le Gabon et le samedi 30 l'arrêt à Mitzic pour la messe. Là tout est prêt pour recevoir les Pères, un abris a même été fabriqué pour pouvoir célébrer la messe. Les deux pères célèbrent la messe l'un après l'autre et le temps pour entendre quelques confessions, administrer six baptêmes et de prendre une bonne réfection apporte le moment du départ. Il faut être à Ndjole avant la nuit et la route est plutôt mauvaise !!! Il faudra 3h30 pour parcourir 170 kilomètres. Le repos de la nuit est pris à Ndjole et le dimanche 1<sup>er</sup> décembre au matin c'est le départ pour Four Place. Le Père Groche célèbre en premier en privé, le Père Yannick chante la première messe de la nouvelle année liturgique. Après le repas, c'est le retour sur Libreville pour retrouver les affaires laissées en souffrance lors du départ.

Mardi 3 décembre était jour de fête pour toutes les missions du monde entier, puisque l'Eglise

fait fêter St François Xavier ce jour-là.

Le 8 décembre, pour l'Immaculée Conception de Notre Dame, la messe n'est pas seulement chantée, et bien chantée, mais célébrée solennellement. Le Père Groche est célébrant. Au moment de l'offertoire, le Père Arnold s'est engagé pour une nouvelle année dans la Fraternité Saint Pie X, tandis que les autres Pères renouvelaient leurs engagements par dévotion.

Le lendemain, lundi 9 décembre, les Pères, les Frères et les Sœurs étaient en recollection mensuelle. Le silence, la lecture, la méditation sont bien propices pour retrouver des forces spirituelles afin de tenir au combat quotidien.

Mercredi 11, la communauté des Pères se réduit d'un membre. L'abbé Vendelin, venu du Cameroun au début de l'année, s'en retourne chez lui. Que les prières de tous l'accompagnent pour le retour à la vie civile.

Samedi 14 décembre, en vue

Mission Saint Pie X  
 Quartier La Peyrie  
 B.P. 3870  
 LIBREVILLE—GABON  
 Téléphone : (241) 76 60 18  
 Télécopie : (241) 74 62 15

**DESTINATAIRE**

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

# La vie paroissiale

## DATES À RETENIR EN JANVIER

Le mois de janvier est consacré au **Saint Enfant Jésus** !

**Mercredi 1<sup>er</sup> :**  
*Octave de la Nativité de Notre Seigneur*, 1<sup>e</sup> cl. Horaires du dimanche 10.00 Messe chantée précédée par le chant du 'Veni Creator'

**Dimanche 5 :**  
*Le Saint Nom de Jésus*, fête du Saint Enfant Jésus miraculeux de Prague, 2<sup>e</sup> cl. — 10.00 Messe chantée suivie des dévotions à l'Enfant Jésus

**Lundi 6 :**  
*L'Epiphanie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, 1<sup>er</sup> cl.  
 18.30 Messe chantée

**Dimanche 12 :**  
*Solennité de l'Epiphanie, Fête de la Sainte Famille.*  
 10.00 Messe chantée

**Lundi 13 :**  
*La Commémoration du Baptême de Notre Seigneur*, 2<sup>e</sup> cl.  
 18.30 Messe chantée

### Carnet Paroissial...

Une adulte et six enfants ont été régénérés par l'eau sainte du *baptême*, parmi eux Anne Lyse Bernadette NDOMBI MAPANGO, âgée de 5 jours.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :  
 Madeleine IGNANGA MAVOUNGOU, 83 ans

.....  
 (Suite de la page 7) - **CHRONIQUE**  
 de mieux préparer la fête de Noël, la Mission organise une recollection pour les anciens retraitants. Ils seront une petite soixantaine à venir prier, écouter, se confesser et préparer ainsi une meilleure visite de

Notre Seigneur.  
 Le même jour commençait les compositions de catéchisme. Ce sont les classes de postulat qui ont commencé. C'est presque 30% de l'effectif total du catéchisme qui a composé ce jour là.

Petite halte dans la pénitence du violet avec le dimanche rose, le 15 décembre.

Les compositions se continuent tout au long de la semaine qui précède Noël : adultes, année biblique et enfin tous les autres le samedi 21 décembre.

En attendant les sœurs ont commencé les préparatifs de la crèche. Le thème cette année... **Mystère !!!**



❖ ❖ ❖ Croisade Eucharistique ❖ ❖ ❖										
RESULTATS DES TRESORS DE NOVEMBRE										
Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de cha-pelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E	M.J.C.I			✠	Spirit.					
11ex	70 %	435	161	102	113	805	707	234	102	455